



BUREAUX No. 25 RUE ST-THERÈSE. — P. O. BOITE 2144, MONTREAL. Je me hâte de nre dtout de peur d'être plus tard obligé d'en pleurer.... FIGARO.

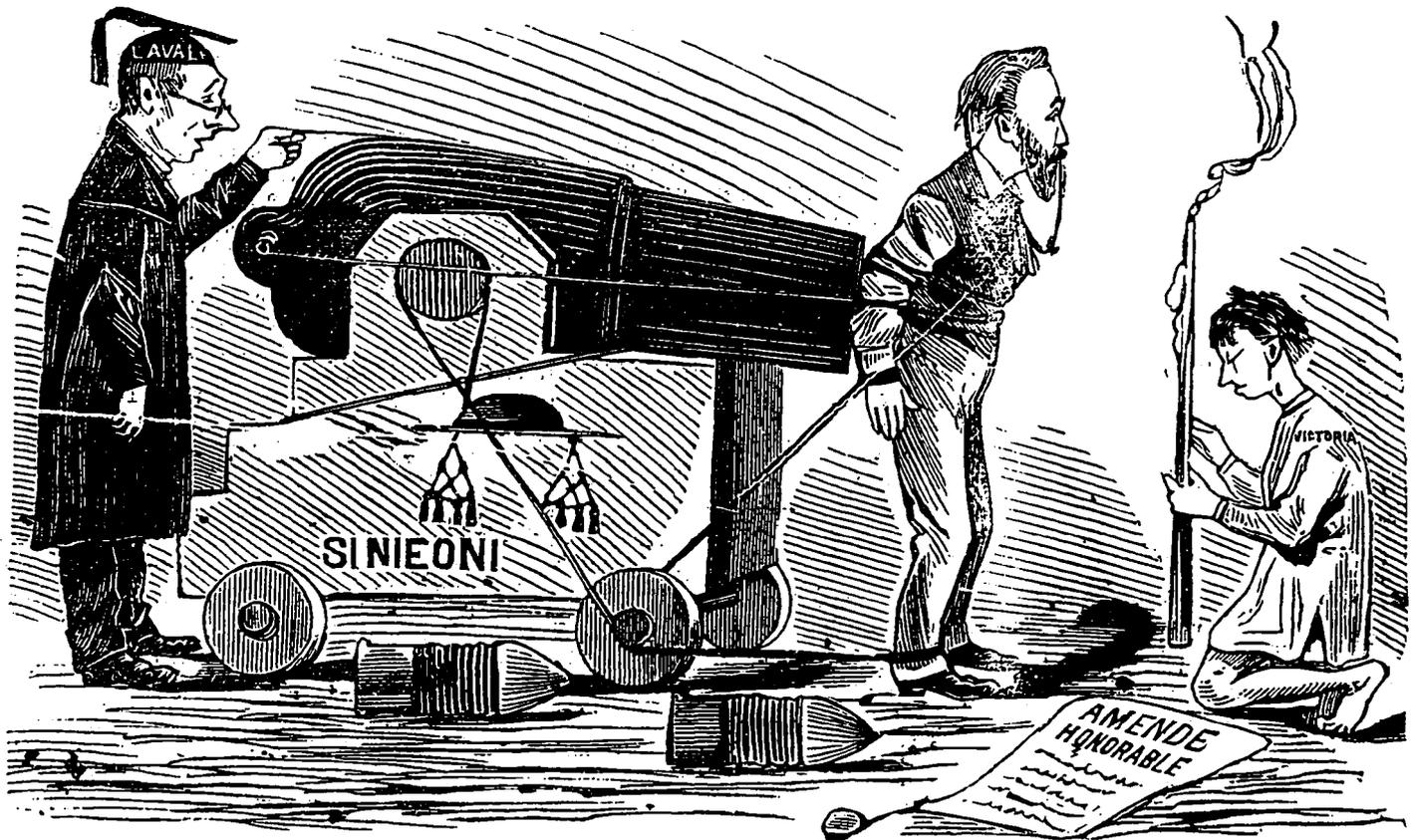
VOL II No. 47.

MONTREAL, 9 JUILLET 1881.

1 CENT LE NUMERO.

H. BERTHELOT & Cie. Editeurs-Propriétaires.

W. F. DANIEL, Imprimeur et Administrateur.



*SIC SEMPER TYRANNIS.*

C'est comme ça que le sain père traite les tyrans.

Fin de la question Laval. Le défenseur de Victoria est attaché à la gueule d'un gros canon de Rome que Laval fera partir pendant que Victoria fera amende honorable à genoux avec une chandelle de douze livres à la main.

## Feuilleton

Histoire d'un mariage comme on n'en voit guère.

En ce moment, Horace Pontonnier avait vingt ans, et il sortait de la Sorbonne avec cette inutile parchemin qu'on décroque chaque année à vingt mille fruits secs sur toute l'étendue du territoire français. Mais quo d'aptitudes d'hommes du monde il avait! La Gomme naissait; il était une des fleurs de la Gomme. Un million, dont on s'appropriait à lui donner le revenu en attendant la nue propriété, il y avait de quoi le lancer

dans le monde un jour. Pour commencer, son oncle avait obtenu de le faire inviter aux chasses de Compiègne. Jugez de leur allégresse et de leur orgueil à tous deux!

Mais il n'y a ici-bas qu'heur et malheur. Le septième jour des chasses en forêt, au moment où l'on courait le daim, Horace, encore novice, ayant fait une fausse manœuvre, devint sans s'en douter le point de mire d'une des grandes dames qui chassaient. Celle-là, un peu hallucinée, l'avait pris sans doute pour le gibier, et elle venait de lui lâcher dans la cuisse gauche toute la décharge d'une carabine Remington, cinq chevrotines aiguës qui, faisant ballo, entamèrent profondément

l'os et rendirent l'amputation du membre indispensable.

— Si l'on veut conserver le vie au blessé, dit le docteur Nélaton, il faudra qu'il se résigne à ne plus marcher qu'avec une jambe de bois.

— Une jambe de bois à son neveu! s'écriait le joaillier au désespoir.

— Question de vie ou de mort, monsieur.

Il fallut bien en passer par là. Au bout de six mois, Horace Pontonnier était guéri et invalide. On ne le voyait plus s'avancer sur le boulevard qu'à l'aide d'une jambe de poirier faite au tour par un tourneur de la rue du Pas-de-la-Mule. Lui-même avait fini par en prendre assez gaillardement son

parti, mais c'était l'oncle qui faisait la moue! du matin au soir, on entendait le négociant s'écrier:

— Quo faire d'un neveu qui a une jambe de bois?

— La belle affaire! ripostait Horace; eh bien, j'irai en voiture au lieu d'aller à pied.

— Tout ce que tu voudras, mais voilà nos illusions perdues.

M. Eustache Pontonnier disait vrai. Il avait compté sur le brio d'Horace pour redorer ses vieux jours. La jambe de bois brisait ses projets. L'âge venait. Avec lui les infirmités et le chagrin qu'il amène. Il fut mélancolique. Il perdit le sommeil, l'appétit, l'envie de s'enrichir encore. Il dépérisait.

On fit venir un médecin.